

Les rapaces nocturnes que nous pouvons rencontrer lors des marches nordiques du soir

Par Jean-Paul Gulia (textes, photos, prises de sons)

Caroline et Didier M. proposent une sortie en marche nordique le mardi soir à 19h00.
Dès le crépuscule, les ambiances et les sons changent radicalement de ceux du jour.

Au loin, nous avons entendu le chant de deux chouettes chevêches (chevêche d'Athéna) qui semblaient se répondre. Elles devaient sûrement se dire « je suis sur mon territoire de chasse pour la nuit, reste sur le tien ». Les ornithologues utilisent justement la technique de la repasse en émettant, avec un magnétophone et suivant un processus strict, ces mêmes chants. Après une triangulation des réponses, cela permet de recenser les mâles (donc les couples) présents dans le secteur.

Comme des questions m'ont été posées sur ces rapaces nocturnes, je me suis dit qu'il serait intéressant de vous faire un descriptif succinct des chouettes et hiboux qui vivent tout près de nous. Il n'y a que 4 espèces de rapaces nocturnes que nous pouvons croiser fréquemment autour de Voisins-le-Bretonneux. Trois chouettes et un hibou avec ses 2 longues aigrettes. Je mettrai un fichier son avec les chants et cris en annexe

Nota : ces oiseaux sont protégés. Toutes les photos ont été prises en suivant une procédure bien spécifique pour ne pas déranger les nichées et sous le contrôle de l'association Atena78 basée à Houdan.



Chevêche d'Athéna ou chouette chevêche

La femelle est un peu plus grande que le mâle
Longueur moyenne : 22 cm
Envergure : 55 à 61 cm
Poids du mâle : 160 à 170 g
Poids de la femelle : 170 à 180 g
Ponte mi-avril à début mai : 3 à 5 oeufs

Elle s'envole d'un perchoir en terrain découvert pour capturer ses proies : campagnols, mulots, musaraignes, oiseaux, mais aussi en marchant au sol pour les vers de terre et les insectes

Effraie des clochers ou dame blanche

La femelle est un peu plus grande que le mâle
Longueur moyenne : 33 à 39 cm
Envergure : 90 à 98 cm
Poids du mâle : 290 à 340 g
Poids de la femelle : 310 à 370 g
Ponte très variable suivant l'abondance des proies
fin mars à début juin: 3 à 8 oeufs
Possibilité d'une deuxième ponte mi-juillet

Chasse à l'affût en terrain découvert sur un perchoir en alternance avec la chasse en vol lent
Proies : campagnols, mulots, musaraignes, rats





Chouette hulotte

La femelle est 1/3 plus grosse que le mâle
Longueur moyenne : 37 à 43 cm
Envergure : 81 à 96 cm
Poids du mâle : 390 g
Poids de la femelle : 550 g
Ponte dans une cavité dans les arbres fin février à fin mars : 2 à 4 oeufs
Elle s'envole d'un perchoir en zone boisée pour capturer des petits mammifères, des oiseaux jusqu'à la taille d'un pigeon y compris la chevêche d'Athéna, des chauve-souris, des grenouilles

Hibou moyen-duc

La femelle est plus grosse que le mâle
Longueur moyenne : 35 à 40 cm
Envergure : 85 à 100 cm
Poids du mâle : 200 à 250 g
Poids de la femelle : 250 à 300 g
Ponte dans un nid de corvidé dans les arbres de mars à juillet : 4 à 6 oeufs
Il vit surtout en zone boisée semi-ouvert
Il chasse au sol des petits mammifères, des oiseaux (moineaux, pinsons ...), des reptiles et parfois des insectes



Une particularité tout de même : faisant parti de l'ordre des **Strigiformes**, tous les rapaces nocturnes appartiennent à la famille des **Strigidés** sauf la chouette effraie qui appartient à la famille des **Tytonidés**. Les différences résident surtout dans les caractéristiques morphologiques (par exemple la face en forme de cœur de l'effraie), les vocalises (ronronnements pour l'effraie) et l'alimentation plus ou moins spécifique (rongeurs uniquement pour l'effraie).

Paul Géroutet, un des plus éminents ornithologues du XXème siècle, résumait en ces mots la situation des chouettes et hiboux aux travers des âges : « *les chouettes et les hiboux ont été victimes des imaginations superstitieuses. Dans le bestiaire diabolique et burlesque inventé par l'homme que rongait la peur de la nuit, ces pauvres oiseaux ont été chargés de toutes les collusions avec les puissances maléfiques* ».

Si aujourd'hui ces superstitions sont en train de disparaître, ce sont les habitats permettant la nidifications qui ont été fortement réduits et ceux de chasse avec l'empoisonnement et la destruction de leur proies.

Des plans de sauvegarde et de développement des effectifs, surtout pour l'effraie des cochers et la chevêche d'Athéna, ont été mis en œuvre, avec l'aide d'associations comme la LPO et Atena78 pour les Yvelines, afin de rétablir des populations viables pour ces espèces classées en situation critique dans l'hexagone. Ceci passe aussi par l'éducation des humains, principalement les jeunes dans les écoles. Une nuit de la chouette a été instaurée (tous les deux ans en mars, prochaine en 2025).



L'effraie des clochers

Les caractéristiques suivantes en font, la nuit, un chasseur efficace sur les rongeurs. Malgré son volume, l'oiseau ne pèse que 300g. Cela est dû au fait que son plumage représente 80% de son volume. Les plumes duveteuses, ainsi que son vol lent, lui permettent un déplacement sans bruit. Il m'est arrivé de me trouver sous une effraie en vol dans mon affût, c'est vraiment impressionnant (le silence s'ajoutant à la nuit avec la vue de cette masse blanche se déplaçant lentement : magnifique et frisson assuré)

Sa vision : de jour, l'effraie n'est pas éblouie par la lumière du soleil, par contre sans acuité visuelle, en plein jour est 5 fois plus faible que la nôtre. Elle ne voit que ce qui est en mouvement.

De nuit : les yeux, en position frontale, présentent une large pupille et une rétine sensible grâce à ses bâtonnets. Ils sont équivalents à 3 à 4% de la taille de l'oiseau contre 0,1% pour l'homme. C'est surtout la partie antérieure de l'œil avec le cristallin qui est développée. Les études ont montré que leur sensibilité est, au maximum, de 10 fois celle de l'homme.

L'oiseau voit suffisamment pour se déplacer en vol.

Mais ce n'est pas son atout principal. En effet sa tête très mobile peut pivoter de $\frac{3}{4}$ à gauche et à droite pour compenser les yeux rapprochés et fixes dans leur orbite.

L'oiseau a une très forte capacité de mémorisation de son milieu lui permettant de se déplacer avec seulement quelques repères visibles.

Mais pour repérer une proie qui se cache dans les herbes, tout ceci n'est pas suffisant. L'effraie a une capacité supplémentaire, c'est son ouïe. Son masque facial très développé va capter les sons, les concentrer vers un disque facial recouvert de plumes (comme nos oreilles) de chaque côté de la tête passant derrière le conduit auditif.

Sa capacité auditive est ainsi 20 fois plus sensible que la nôtre (comme le chat).

De plus, les ouvertures et les opercules sont en position asymétriques. À gauche plus hauts qu'à droite et orientés vers le bas permettant de capter les sons venant du bas. À basse fréquence, chaque oreille entend les bruits de son côté. En haute fréquence, l'oreille gauche capte les bruits venant du bas et la droite ceux venant d'en haut. Parfait pour localiser sa proie avec précision avant de fondre dessus tout en protégeant ses yeux à l'aide d'une membrane.



Les effraies nichent dans des greniers, des clochers, des moulins. Malheureusement, tous sont maintenant clos. Par exemple, pour se protéger des pigeons, les clochers sont grillagés.

Aussi, pour permettre la nidification, des nichoirs sont installés avec juste un trou dans le grillage permettant l'accès vers l'intérieur. Les élèves des écoles volontaires vont construire ces nichoirs avec l'aide des bénévoles (Atena78) et assister à l'installation de ceux-ci en direct.

Quelques années ou quelquefois, un an après, le nichoir est occupé. Des études sont entreprises pour recenser les naissances et baguer les oiseaux. Seule une personne accréditée par le muséum peut prendre en main les poussins. Les couples restent fidèles à leur lieu de ponte, toujours avec le même partenaire. En cas de disparition et seulement, celui-ci est remplacé par un autre individu.



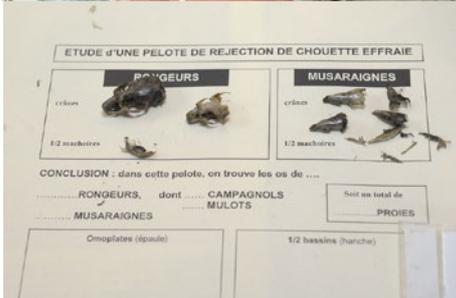
La chevêche d'Athéna

Ce petit rapace a subi une baisse critique des effectifs entre 1970 et 1990 en raison des modifications importantes de son milieu de vie. Cultures céréalières au détriment des prairies, les pesticides ..., les dates de fauche avancées grâce aux engrais, les poteaux téléphoniques creux, les collisions automobiles, le manque de cavité pour nicher, etc. Ces chouettes se déplaçant peu autour de leur lieu de naissance, l'isolement ne permet pas de reconstituer les effectifs manquants et ainsi de suite.

Un plan de protection a été mis en place pour sauver cette petite chouette de l'extinction. Des actions ont été menées, par exemple pour boucher les poteaux EDF creux (un bienfait pour tous les cavernicoles comme les mésanges), s'accorder avec les agriculteurs sur les dates de fauches, tailler les saules en têtard pour reconstituer les cavités de nidification, etc. et installer des nichoirs dans des lieux stratégiques pour permettre la reproduction.

Les effectifs ne sont pas au niveau de 1950 mais se sont bien stabilisés permettant d'espérer pour l'avenir de l'espèce.

Ci-contre, vous pouvez voir l'arrivée d'une chevêche dans le nichoir avec un tube d'entrée (vert) qui sert de protection contre la fouine, grand prédateur des nichées.



Les rapaces nocturne avalent leur proie en entier. Mais, leur estomac, pas assez acide, ne permet pas de dissoudre les os.

Ceux-ci régurgitent une pelote de réjection liée avec les poils qu'il est très intéressant de décortiquer pour étudier statistiquement leur nourriture (sur les photos des rongeurs et des musaraignes) mais on peut y trouver aussi des crânes d'oiseaux et des carapaces d'insectes.

Les enfants adorent faire cette analyse de découverte ici à l'occasion d'une la nuit de la chouette organisée par Atena78.



Rappel : les photos ont été prises avec un souci de ne pas déranger ces oiseaux protégés surtout près d'un nid.

Les 6 flashes ne sont pas une gêne pour eux, le bruit des appareils a été étouffé. L'installation et l'enlèvement du matériel se sont fait en dehors de la présence des adultes. Tout a été préparé à l'avance car ces rapaces ont une bonne mémoire des lieux. J'ai privilégié le déclenchement à distance et un affût en retrait avec abandon rapide du lieu si suspicion de dérangement. Tous les jeunes ont bien pris leur envol.